

Le Monde

Une expérience bluffante de spectacle immersif

La Compagnie du libre acteur invite les spectateurs à déambuler sur scène et dans la salle pour suivre des histoires de couples

THÉÂTRE

Imaginez que vous entrez dans un théâtre, non pas pour vous asseoir sagement à la place que vous avez réservée, mais pour déambuler partout – sur la scène, dans les loges, le bar, le hall, l'escalier... – et suivre des comédiens interprétant des jeunes mariés, des amants, des parents, des couples qui se forment, qui s'aiment, se chamaillent ou se déchirent.

C'est à cette expérience inédite et bluffante de « théâtre immersif » que convie la Compagnie du libre acteur au Théâtre Michel, à Paris. Le « quatrième mur » est pulvérisé, les spectateurs, répartis en deux groupes, se retrou-

vent en prise directe avec les acteurs, les encerclent, les observent au plus près et deviennent partie prenante des comédies ou des drames qui se déroulent juste devant leurs yeux.

Habilement mis en scène par Sébastien Bonnabel, *Smoke Rings* s'inspire de la pièce écrite par Léonore Confino, *Ring*, percutante plongée dans la confusion amoureuse. C'était en 2013, Audrey Dana et Sami Bouajila jouaient avec fougue et sensualité une dizaine de personnages. Cette fois, huit comédiens, quatre femmes et quatre hommes, qu'il faut tous citer tant ils sont impressionnants de justesse (Marie Combeau, Marine Dusehu, Marie Hennerez, Pascale

Mompez, Eric Chantelauze, Philippe de Monts, Stéphane Giletta et Emanuele Giorgi), se succèdent dans des saynètes inoubliables.

Un miroir doux-amer

Qu'il s'agisse d'une torride déclaration d'amour, d'une dispute redoutable, d'une drague qui tourne court, d'une naissance perturbante ou d'une relation adultère, ce sont autant de moments de vie qui surgissent et s'évanouissent dans chaque recoin du théâtre. Ces histoires de couples, faites de hauts et de bas, de mensonges et de passion, d'aveux et de non-dits, sont portées par une écriture vive et subversive.

Tantôt caustique, drôle, absurde, émouvante ou cruelle, cette balade hyperréaliste au cœur de l'intime et du tumulte des sentiments mérite d'être vécue. L'expérience est assez bouleversante parce qu'elle tend un miroir doux-amer à la vie à deux. Mais aussi enthousiasmante parce que cette proposition théâtrale enchante par sa créativité.

On a du mal à quitter tous ces duos de comédiens qui nous ont accueillis par un mariage et quittés sur un enterrement, avec un discours en forme d'hymne à la vie : « *On n'a pas su trancher. Ça faisait des années qu'on se disait que notre vie commencerait plus tard, bientôt, un jour. Quand on aurait changé de patron, quand on aurait*

un enfant, quand on gagnerait plus d'argent, quand on ferait plus de sport, plus l'amour. A force de faire des projets, on est devenus des projets. Il faut accepter d'avoir une vie imparfaite mais présente. » Alors, quand certains d'entre eux proposent de les suivre au bar du théâtre pour un mini-tour de chant, on les accompagne volontiers. Et lorsque Eric Chantelauze entonne *La Non-demande en mariage*, de Georges Brassens, beaucoup ont envie de chanter. ■

SANDRINE BLANCHARD

Smoke Rings, par la Compagnie du libre acteur. Théâtre Michel, 38, rue des Mathurins, Paris 8^e. Tous les lundis à 20 h 30, jusqu'au 17 décembre.